

Adjectifs toponymiques et ethniques en –ský en slovaque : construction morphologique et interprétation.

Iveta Chovanová
ATILF (Nancy-Université & CNRS)

Abstract : L’objectif de cette proposition est de fournir un traitement de la construction morphologique des adjectifs toponymiques et ethniques slovaques marqués par le suffixe –ský. Cette étude de corpus permet de rendre compte des aspects sémantiques et formels des adjectifs relationnels en tant que constructions paradigmatiques mettant en jeu trois types de lexèmes.

Mots clés : *morphologie du slovaque – dérivation – adjectifs toponymiques et ethniques – constructions paradigmatiques*

1. Objet. Cette proposition traite de la construction morphologique des adjectifs toponymiques et ethniques slovaques (désormais $A_{\text{Topo/Ethno}}$) en –ský (Horecký et al. 1989 ; Sekvent 2005 ; Makišová 2006) dans le cadre lexématique de la morphologie (Aronoff 1994 ; Fradin 2003). Ces adjectifs sont construits, à première vue, sur noms propres (NPr) de lieu (1)¹ :

- (1) LIBANON_{NPr} > –ský LIBANONSKÝ _{$A_{\text{Topo/Ethno}}$}
 Liban Liban-AZR
 ‘libanais’

Le $A_{\text{Topo/Ethno}}$ dénominal comme en (1), du fait qu’il est issu d’une règle ‘non-marquée’ (Nábělková 1993), est considéré comme un adjectif relationnel (Bartning 1980 ; Mélis-Puchulu 1991 ; Roché 2006 ; Fradin 2008) : son interprétation précise dépend du nom auquel il s’applique dans un syntagme, i.e. le nom recteur (Nr). En (2), le Nr nous conduit à interpréter le $A_{\text{Topo/Ethno}}$ comme relatif à un territoire géographique, représenté par le nom de base (Nb) *Liban*. Le référent de Nr est localisé dans celui de Nb.

- (2) *libanon-sk-é* *hor-y*
 Liban-AZR-FLX:PL-F-NOM montagne-FLX:PL-F-NOM
 ‘montagnes de Liban’

Le $A_{\text{Topo/Ethno}}$ en slovaque, ainsi que dans d’autres langues telles que le français (Kim 1995 ; Nowakowska 2006 ; Roché 2006, 2008), est susceptible de référer également aux habitants d’un lieu, en fonction du Nr. Dans l’exemple (3), le Nr dénote une propriété humaine :

- (3) *libanon-sk-á* *pohostinnost’*
 Liban-AZR-FLX:SG-F-NOM hospitalité-FLX:SG-F-NOM
 ‘hospitalité des Libanais’

L’interprétation exclusivement toponymique ou ethnique est observée dans les exemples (4)-(5). Concernant l’énoncé en (4), il n’existe pas de nom d’habitant morphologiquement apparenté au NPr *Seine*. La seule interprétation de l’adjectif en –ský est la relation au lieu.

- (4) *sein-sk-e* *breh-y*
 Seine-AZR-FLX:PL-M-NOM rive-FLX:PL-M-NOM
 ‘rives de la Seine’

¹ Dans les gloses, nous utilisons les conventions de Leipzig et les abréviations suivant Fradin (2008) : AZR=adjectiviseur (i.e. suffixe constructionnel qui marque la catégorie adjectivale), NZR=nominaliseur (i.e. suffixe constructionnel qui marque les noms), FLX=suffixe flexionnel.

Symétriquement, certains noms d'ethnies ne sont pas morphologiquement reliés à un N_{Pr} de lieu, pour des raisons extralinguistiques. En conséquence, l'adjectif en (5) a une interprétation uniquement ethnique.

- (5) *slovan-sk-á* *keramik-a*
 Slave-AZR-FLX:SG-F-NOM *céramique-FLX:SG-F-NOM*
 'céramique slave (=produite par les membres de l'ethnie des Slaves)'

Nous proposons une analyse morphologique qui rend compte de l'apparente polyréférentialité de ces A_{Topo/Ethno} ainsi que de leurs particularités formelles.

2. Problème. Parmi les 4 583 adjectifs en *-ský* provenant du SNK², 1 695 sont considérés comme A_{Topo/Ethno} puisqu'ils sont sémantiquement apparentés à des noms propres de lieu, i.e. toponymes (N_{Pr Topo}) ou à des noms d'habitants, i.e. ethnonymes (N_{Ethno}), cf. (2)-(3). Dans cette étude sont également pris en compte les A_{Topo} et les A_{Ethno}, cf. (4)-(5). Les 1 695 A_{Topo/Ethno} se répartissent en 6 groupes selon le type formel de la base, présentés dans le Tableau 1 :

	N _{Pr Topo}	N _{Ethno}	A _{Topo/Ethno}	%
CAS1	PARÍŽ _{NPr} Paris	PARÍŽAN _N Paris-NZR	PARÍŽSKÝ _A Paris-AZR	81%
CAS2	DÁNSKO _{NPr} Danemark-NZR	DÁN _N Danois	DÁNSKÝ _A Danois-AZR	2%
CAS3	MODRA _{NPr} Modra (ville slovaque)	MODRAN _N Modra-NZR	MODRANSKÝ _A Modra-NZR-AZR	2,5%
CAS4	LOTRINSKO _{NPr} Lorraine-NZR	LOTRINČAN _N Lorraine-NZR	LOTRINSKÝ _A Lorraine-AZR	3%
CAS5	DUNAJ _{NPr} Danube	-	DUNAJSKÝ _A Danube-AZR	8,5%
CAS6	-	KELT _N Celte	KELTSKÝ _A Celte-AZR	3%

Tableau 1. Toponymes, ethnonymes et adjectifs correspondants en slovaque.

D'un point de vue formel, la base est immédiatement identifiable soit comme un N_{Pr Topo} (CAS1, CAS5), soit comme un N_{Ethno} (CAS2-3, CAS6). Le CAS4 pose quelques problèmes d'analyse. Nous nous demandons si l'on peut envisager un seul mécanisme prenant en compte les diversités illustrées dans le Tableau 1, et prédisant la formation de 1 695 A_{Topo/Ethno}, ainsi que leur interprétation.

3. Hypothèses. Contrairement aux CAS5-6, où l'identification de la base ne pose aucun problème, 2 hypothèses sont possibles pour les données relevant du CAS1-4 :

- H1** Deux règles distinctes servent à former les A_{Topo/Ethno} : l'une sélectionne le N_{Pr Topo} et l'autre s'applique sur le N_{Ethno}.
H2 Les A_{Topo/Ethno} sont toujours construits sur le N_{Pr Topo} mais le radical est, si nécessaire, emprunté à la forme du N_{Ethno}, cf. Booij (1997), (2002).

L'hypothèse **H1** est vite écartée, car elle ne peut pas être appliquée aux A_{Topo/Ethno} relevant du CAS4. L'hypothèse **H2** inspirée de Booij (1997 : 45-48) semble être plus plausible. G. Booij analyse les données du néerlandais (6)-(8), comparables aux CAS2-4 slovaques, comme des cas d'allomorphie du radical du toponyme de base :

² i.e. Slovenský Národný Korpus (Corpus national slovaque). SNK contient 255 012 lexèmes adjectivaux qui correspondent à ca. 37 millions mots-formes. <http://korpus.juls.savba.sk>.

(6)	a. RUSLAND _{N_{Pr} Topo} Russie-NZR	b. RUS _{N_{Ethno}} Russe	c. RUSSISCH _{A_{Topo/Ethno}} Russe-AZR	(cf. CAS2)
(7)	a. MOSCOU _{N_{Pr} Topo} Moscou	b. MOSKOVIET _{N_{Ethno}} Moscou-NZR	c. MOSKOVIETISCH _{A_{Topo/Ethno}} Moscou-NZR-AZR	(cf. CAS3)
(8)	a. VLISSINGEN _{N_{Pr} Topo} Flessingue-NZR	b. VLISSINGER _{N_{Ethno}} Flessingue-NZR	c. VLISSINGS _{A_{Topo/Ethno}} Flessingue-AZR	(cf. CAS4)

En (6), le $N_{Pr\ Topo}$ de base (6a) possède, suivant Booij (1997), (2002), un radical court qui est formellement identique à celui du N_{Ethno} (6b). C'est ce radical qui est sélectionné par la règle formant le $A_{Topo/Ethno}$ (6c). Pour les cas comme (7), le $N_{Pr\ Topo}$ disposerait d'un radical long, s'identifiant encore une fois avec le radical du N_{Ethno} (7b). Enfin, les $N_{Pr\ Topo}$ en (8a) possèdent un radical court, dépourvu de la séquence graphiquement réalisée comme *-en*, et qui est sélectionné dans la formation du N_{Ethno} (8b) et de l' $A_{Topo/Ethno}$ (8c). « *The formal basis for the coining of such adjectives is not the corresponding name of country, but the inhabitant name, although semantically the adjectives express the notion 'relating to the country', and not 'relating to the inhabitant'* » (Booij 2002 : 181).

Or, l'adaptation au slovaque de la proposition de Booij (1997), (2002) ne permet pas de rendre compte de la potentielle détermination du sens adjectival lors de la combinaison de $A_{Topo/Ethno}$ avec un Nr, ni d'envisager le CAS6.

4. Proposition. Nous proposons une structure morphologique partiellement non-orientée, qui relie 3 lexèmes (L1-3), et permet d'accéder théoriquement pour le $A_{Topo/Ethno}$ (L3) à la sémantique du $N_{Pr\ Topo}$ (L1), mais aussi à celle du N_{Ethno} (L2) pour les CAS1-4. Ce modèle est motivé lexicalement, car il permet de rendre compte des adjectifs exclusivement toponymiques (CAS5) ou ethniques (CAS6).

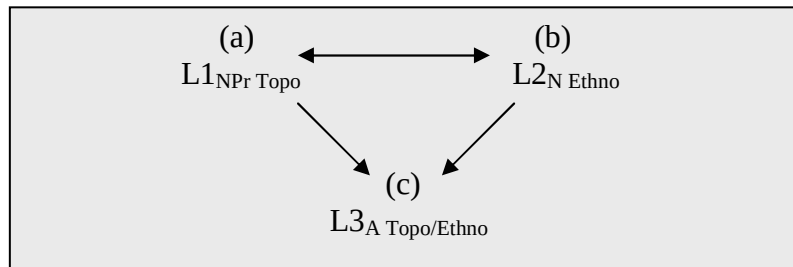


Figure 1. Modèle ternaire pour l'analyse de la construction des $A_{Topo/Ethno}$.

Le schéma à structure ternaire s'applique de la manière suivante : la flèche à double sens met en relation (a) et (b) parce que $N_{Pr\ Topo}$ et N_{Ethno} sont nécessairement reliés morphologiquement dès lors que les deux lexèmes sont attestés (CAS1-4). La relation morphologique est non-orientée, ce qui rend compte de l'existence des N_{Ethno} construits formellement sur le $N_{Pr\ Topo}$ (CAS1), ou l'inverse (CAS2-3), ou des formations qui évoquent une troncation mutuelle (CAS4). Les relations vers le (c) indiquent que les $A_{Topo/Ethno}$ sont dérivés soit de $N_{Pr\ Topo}$ (CAS1, CAS5), soit de N_{Ethno} (CAS2-3, CAS6), suivant la structure formelle la plus adéquate. La forme de l'adjectif relevant du CAS4 valide ces faits : la base formelle est indifféremment le $N_{Pr\ Topo}$ ou le N_{Ethno} . La forme choisie pour le radical, dans les CAS1-4, ne présage en rien de l'interprétation sémantique [+LOC], [+HUM] de l'adjectif. Ce ne sera qu'au moment de la mise en discours où la valeur du Nr va révéler l'interprétation de la base. Les $A_{Topo/Ethno}$ sont impliqués, avec les Nr, dans au moins 6 types de relations sémantiques que nous avons pu répertorier, et qui seront présentées dans notre exposé. À titre d'exemple, il s'agit de la relation de 'provenance' ou 'inclusion spatiale' pour l'interprétation [+LOC], ou de la 'possession d'une propriété' ou 'production d'artefacts' pour l'interprétation [+HUM]. Chacune de ces relations met clairement en jeu la nature toponymique ou ethnique de la base.

En résumé, le $A_{\text{Topo/Ethno}}$ accède à la sémantique de la base qui se réalise comme le toponyme ou l'ethnonyme (CAS1-4), uniquement comme le toponyme (CAS5), et uniquement comme l'ethnonyme (CAS6).

5. Conclusion. L'analyse proposée pour les relations morphologiques entre $N_{\text{Pr Topo}}$, N_{Ethno} et $A_{\text{Topo/Ethno}}$ dans le but de la modélisation du sens construit, consiste à prévoir un modèle ternaire reliant les 3 lexèmes en jeu. Cette analyse, qui est applicable à l'ensemble des 1 695 $A_{\text{Topo/Ethno}}$ slovaques examinés, a au moins deux avantages.

D'une part, le schéma ternaire sert à formaliser la contrainte d'instanciation de $N_{\text{Pr Topo}}$, et/ou N_{Ethno} . En effet, la valeur des $A_{\text{Topo/Ethno}}$ en discours justifie la relation entre 3 lexèmes, plutôt que l'emprunt par le $N_{\text{Pr Topo}}$ du radical du N_{Ethno} suivant Booij (1997), (2002) puisque cette solution prive l'adjectif de la possibilité d'hériter de la sémantique [+HUM] dans les CAS1-4. Nous allons démontrer que le type de N_r va impliquer le $A_{\text{Topo/Ethno}}$ dans l'une des relations sémantiques possibles, ce qui va révéler l'interprétation [+LOC] ou [+HUM] de la base.

D'autre part, le schéma proposé devrait permettre de modéliser les différentes options qui s'offrent aux locuteurs pour construire les $A_{\text{Topo/Ethno}}$. Pour cela, il est nécessaire de prouver le bien-fondé de notre hypothèse formelle par une expérience, dont l'objectif sera d'examiner la stratégie de formation d'un nouveau $A_{\text{Topo/Ethno}}$ de la part des locuteurs.

Références bibliographiques

- ARONOFF, M. (1994). *Morphology by Itself*. Cambridge : MIT Press.
- BARTNING, I. (1980). *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*. Stockholm : Almqvist & Wiksell International.
- BOOIJ, G. (1997). Autonomous morphology and paradigmatic relations. BOOIJ, G., VAN MARLE, J. (éds.). *Yearbook of Morphology*, 1996. Dordrecht/Boston : Kluwer, 35-53.
- BOOIJ, G. (2002). *The Morphology of Dutch*. Oxford : OUP.
- FRADIN, B. (2003). *Nouvelles approches en morphologie*. Paris : PUF.
- FRADIN, B. (2008). On the semantics of denominal adjectives. RALLI, A. et al. (éds.). *Morphology and Dialectology. On-line proceedings of MMM6*. Ithaca, 27-30 Sept 2007, 84-98.
http://www.philology.upatras.gr/LMGD/el/research/downloads/MMM6_Proceedings.pdf
- HORECKÝ, J. et al. (1989). *Dynamika slovnej zásoby súčasnej slovenčiny*. Bratislava : Veda.
- KIM, M. S. (1995). Sur les adjectifs de relation dérivés de noms propres. *Le français moderne*, 1, 42-54.
- LECOLLE, M. (2007). Polysignificance du toponyme, historicité du sens et interprétation en corpus. Les cas d'*Outreau*. *Corpus*, 6, 101-125.
- MAKIŠOVÁ, A. (2006). *Prídavné mená v slovenčine a srbčine*. Thèse de Doctorat. Université de Novi Sad (Serbie), Faculté des Lettres.
- MÉLIS-PUCHULU, A. (1991). Les adjectifs dénominaux : des adjectifs de « relation ». *Lexique*, 10, 33-60.
- NÁBĚLKOVÁ, M. (1993). *Vztahové adjektíva v slovenčine. Funkčno-sémantická analýza desubstantívnych derivátov*. Bratislava : Veda.
- NOWAKOWSKA, M. (2006). Les adjectifs ethniques sont-ils des adjectifs de relation ? *Neophilologica*, 18, 59-69.
- ROCHÉ, M. (2006). Comment les adjectifs sont sémantiquement construits. *Cahiers de grammaire*, 30, 373-387.
- ROCHÉ, M. (2008). Structuration du lexique et principe d'économie : le cas des ethniques. DURAND, J. et al. (éds.). *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2008*. Paris : ILF, 1 559-1 573.
- SEKVENT, K. (2005). Morfematické aspekty slovenských adjektív na -sky/-ský odvodených od francúzskych zemepisných názvov. *Slovenská reč*, 70, 4, 228-234.